

A la Une > Société

Un tiers des familles monoparentales sont pauvres

LeMonde | 06.01.11 | 11h14

 Partagez [Facebook](#)


En France comme en Europe, les familles monoparentales sont de plus en plus nombreuses : de 1968 à 2005, la part des enfants vivant avec un seul de leurs parents est passée de 6% à 16%, ce qui représente une progression de plus de 150%. L'immense majorité de ces enfants (90%) partagent leur quotidien avec leur mère : même si les conceptions de la famille évoluent, les enfants, après une séparation, leur sont le plus souvent confiés.

Souvent chargées de tous les maux – démission parentale, délinquance, perte de repères –, les familles monoparentales sont en réalité très diverses : la fragilité des unions n'épargne aucune région, aucun métier, aucun milieu social. Elles ont cependant un point commun : avec la séparation, les familles subissent une brutale chute de leur niveau de vie. Il faut désormais assumer seul le quotidien sans les "économies d'échelle" induites par la vie de couple.

Nathalie Guellier, qui a créé en 2005 le site Parent-solo. fr, le constate tous les jours dans les forums. *"La séparation provoque un appauvrissement très net des familles, explique-t-elle. Dans les milieux aisés, le niveau de vie recule bien sûr après la séparation mais les choses restent supportables. En revanche, dans les milieux défavorisés, la séparation est un accident qui peut faire basculer les familles de la simple précarité à la vraie pauvreté."*

UNE PLUS GRANDE FRAGILITÉ

Dans la rubrique **Société**

[Avignon : le prélat de la discorde](#)
[En quatre mois, le RSA jeunes n'a bénéficié qu'à 5 024 personnes](#)
[La pauvreté guette nombre de familles monoparentales](#)
[Vous vivez dans une famille monoparentale, comment gérez-vous vos difficultés financières ?](#)

Parmi vos réactions

ast

Il y a des mères et des pères seuls avec leurs enfants mais les familles monoparentales ne sont pas des familles. Pas plus que les familles recomposées qui associent des personnes sans lien de parenté. Appelez-les comme vous voudrez, mais si l'humanité a toujours basé l'éducation normale des enfants sur les parents biologiques et sur la complémentarité père/mère, ce n'est pas par hasard.

[Réagissez](#)
[Découvrez les 2 réactions](#)

Annonces automobiles

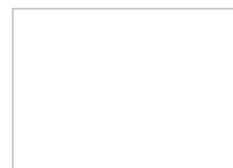
avec LaCentrale.fr



Marque	Modèle
Prix De --	A -- €
Département	+ limitrophes

[Toutes les annonces](#)

Journal du 6 janvier 2011



Face à l'appétit des pays émergents, l'Europe peut-elle défendre son industrie ?

Cette fragilité des familles monoparentales se lit clairement dans les chiffres de l'Insee : en 2008, 30% des personnes issues d'une famille monoparentale vivaient en dessous du seuil de pauvreté (un niveau de vie inférieur à 949 euros par mois), soit une proportion 2,3 fois plus forte que dans l'ensemble de la population. Le taux de pauvreté est beaucoup moins élevé pour les autres configurations familiales : il tombe à 20% pour les couples avec trois enfants ou plus, 8,6% pour les couples avec deux enfants et 7,8% pour les couples avec un enfant.

Le dernier rapport de l'Observatoire national des zones urbaines sensibles (ZUS) constate d'ailleurs que la monoparentalité est plus présente dans les quartiers en difficulté que sur le reste du territoire. *"Plus d'un allocataire de la caisse d'allocations familiales sur cinq (20,7%), résidant en zone urbaine sensible, appartient à une famille monoparentale, contre 16% dans les unités urbaines accueillant ces quartiers et 15,1% en métropole"*, constate le rapport 2010.

Pour ces familles, la question de la garde des enfants, mais aussi du logement se pose souvent de façon aiguë : fragilisées par la séparation, beaucoup de mères doivent batailler pour trouver une place en crèche et déménagent dans des appartements plus petits. Selon l'Insee, un enfant sur cinq vivant en famille monoparentale habite un logement où il *"manque une pièce"*, contre seulement un sur dix pour les enfants qui vivent avec leurs deux parents.

LE LOGEMENT SOCIAL : "UN REFUGE"

Beaucoup de mères se tournent du coup vers le logement social, qui est devenu, selon le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc), un véritable "refuge" pour les familles monoparentales. En douze ans, de 1997 à 2009, leur part a augmenté de 25%. *"Les familles monoparentales représentent à elles seules près du quart des nouveaux entrants, constatait le Credoc en octobre 2010. Il ne faut pas pour autant en déduire qu'elles sont prioritaires : cela tient à leur situation financière, en particulier à celle des femmes après un divorce ou une séparation."*

Pour pallier ces difficultés, la mairie de Paris – une ville qui compte 30% de familles monoparentales – a mis en place une aide au logement de 122 euros par mois. En sept ans, de 2002 à 2009, le nombre des bénéficiaires de cette prestation a doublé, encourageant la mairie à faire un nouvel effort : lors de ses vœux, mercredi 5 janvier, Bertrand Delanoë a annoncé qu'il allait *"accroître encore le soutien aux familles monoparentales dans l'aide au logement, au soutien scolaire, à l'accompagnement parental"*.

Pour certains chercheurs, la monoparentalité ne se contente pas d'influer sur le niveau de vie : elle transforme les relations au sein de la famille. *"Comme l'ont montré les travaux de l'anthropologue Agnès Martial, la monoparentalité place parfois les enfants qui vivent seuls avec leur mère – surtout les aînés – dans un rôle de confident ou de gestionnaire, un peu comme s'ils étaient des adultes, affirme l'anthropologue Agnès Fine. Pour beaucoup, c'est un changement de génération qui peut être difficile à supporter."*

RELATIVISER LES DIFFICULTÉS



2. Tunisie : "Nous vivons un mouvement sans précédent"

3. Dépendance : la réforme pourra-t-elle être faite avant 2012 ?

4. Sedona, capitale du New Age

5. Fadela Amara nommée inspectrice générale des affaires sociales

Restez connectés



Facebook



Twitter



Votre mobile



Messenger



RSS



Les newsletters



Flickr



iTunes

Les liens avec les pères, souvent cantonnés aux week-ends et aux vacances, finissent parfois par se distendre. "La paternité à distance, ce n'est pas toujours simple, poursuit M^{me} Fine. Beaucoup de pères ne s'occupent plus de leurs enfants au quotidien : ils les voient donc un peu "hors du temps". Ils font alors en sorte que ces moments "réussissent", comme s'il y avait un enjeu autour de la rencontre. Cela explique sans doute que certains d'entre eux décrochent."

Irrités par les discours stigmatisants sur la monoparentalité, certains sociologues estiment cependant qu'il faut relativiser le poids de la structure familiale sur l'éducation des enfants. "Plutôt que de comparer les familles monoparentales aux familles "unies", il faudrait les comparer à celles dont les parents continuent à vivre ensemble en dépit de conflits très forts, note le sociologue Claude Martin. La séparation, c'est aussi une façon de résoudre des crises profondes, et cela procure souvent un véritable soulagement, y compris chez les enfants."

Anne Chemin

Article paru dans l'édition du 07.01.11

Appel à témoignages

Vous vivez dans une famille monoparentale, comment gérez-vous vos difficultés financières ?

En France, les familles monoparentales sont de plus en plus nombreuses. Une situation qui fragilise les foyers financièrement : en 2008, près d'un tiers des personnes issues d'une famille monoparentale vivait en dessous du seuil de pauvreté. Vous vivez dans une famille monoparentale : vos finances se sont-elles dégradées ? Comment faites-vous face aux problèmes financiers ? Quelles sont vos difficultés quotidiennes ? Une sélection de vos témoignages sera publiée sur le site du Monde.fr.

Partagez votre expérience

Les mutations de la famille



LES FAITS

La pauvreté guette nombre de familles monoparentales

 Partagez  Facebook

Vos réactions (2)

La réaction aux articles est réservée aux abonnés du Monde.fr

 Réagissez



ast
11h47

Il y a des mères et des pères seuls avec leurs enfants mais les familles monoparentales ne sont pas des familles. Pas plus que les familles recomposées qui associent des personnes sans lien de parenté. Appelez-les comme vous voudrez, mais si l'humanité a toujours basé

l'éducation normale des enfants sur les parents biologiques et sur la complémentarité père/mère, ce n'est pas par hasard.

Répondre



minorité
11h45

les enfants de famille monoparentale sont une minorité à défendre : enfants plus intelligents cassés en scolarité... 122 euros à Paris c'est une plaisanterie ! 1 pièce supplémentaire coûte 400 euros par mois !

Répondre

Réagissez

Rédigez votre réaction (1 / 3)

500 caractères restants

D'accord, pas d'accord ?
Réagissez aux articles du
Monde.fr

Rédigez votre réaction dans
l'espace ci-contre.

Choisissez de signer avec votre
prénom et nom ou de façon
anonyme en choisissant un
pseudonyme.

Signature

Boizard Franck

Attention, si vous modifiez votre
signature, votre réaction ne
s'affichera pas sur votre page
personnelle.



► [Règles de conduite](#)

Les plus commentés



Quand Luc Chatel défend la
syntaxe de Nicolas Sarkozy



Fadela Amara nommée
inspectrice générale des
affaires sociales



Vente de l'hippodrome de
Compiègne : la version de
Woerth contestée



Rendre payante l'aide
médicale aux sans-papiers
coûtera plus cher à l'Etat



La CGT boycotte les vœux
du président aux "forces
vives"

